



Partir, migrer à 15 ans



Voici deux témoignages de jeunes que nous accueillons au Secours Catholique de Provins pour un perfectionnement ou apprentissage du français.

Un jeune, originaire de Conakry, Guinée, Afrique.

Odette : qu'est-ce qui t'a poussé à partir de ton pays ?

Mon père est chauffeur, ma mère fait des ménages de temps en temps, nous vivons pauvrement. Mes parents décident de trouver un passeur qui me transportera ; je suis âgé de 15 ans pour ce départ.

Est-ce que tu étais heureux de partir ?

Je suis d'accord ; j'y vois une chance de pouvoir aider mes parents. Je pars le 4 avril 2016 et arrive à Provins en octobre 2016.

D'avril 2016 à octobre 2016, que se passe-t-il pour toi ?

Le passeur m'emmène en voiture au Maroc. Il se charge de la nourriture et nous dormons dans la voiture. Le passeur me fait passer par l'Espagne ; là je suis recueilli par la Croix-Rouge et arrive à Madrid où je resterai 3 mois avec des ONG qui m'aident à regagner Paris.

À Paris, est-ce que tu avais quelqu'un pour t'accueillir ?

À Paris, je rencontre quelqu'un que je ne connais pas mais il me dit d'aller à Meaux où lui habite et de me présenter à la mairie. La mairie m'oriente vers un centre d'hébergement pour jeunes étrangers errants à Esbly ; là je suis placé une semaine dans une famille d'accueil en attendant une place dans un foyer, d'où mon placement à la Maison de l'Enfance à Provins.

Quel niveau scolaire avais-tu ?

J'étais en 4^{ème} ; j'étudie le plus possible, du mieux que je peux, je veux arriver à travailler pour aider ma famille. Mes parents se sont beaucoup privés pour m'envoyer en France.

Est-ce que ta famille te manque ?

Oui ma famille me manque beaucoup, mais je n'ai pas le choix. Je peux lui téléphoner une fois par mois pendant 4 minutes, les communications sont chères.

Un jeune originaire du Mali

Qu'est-ce qui t'a poussé à partir à 15 ans ? Comment es-tu venu ?

Mon père est décédé, je ne m'entendais pas avec mon beau-père, donc j'ai décidé de partir sans rien dire. J'ai demandé de l'argent à ma mère ; je lui ai dit que j'avais besoin d'argent pour faire quelque chose, sans préciser.

Comment as-tu voyagé ?

Je me suis mis sur la piste de Bamako à Gao, en stop jusqu'en Algérie. Là j'ai rencontré un autre Malien qui veut rejoindre l'Italie. Nous faisons route ensemble, mon compagnon se charge de la nourriture (je ne sais pas comment). Nous y restons 1 mois puis nous regagnons la Lybie avec 600 dinars soit 5,16 € en poche. Nous y restons 3 mois, nous voulions travailler pour trouver un peu d'argent pour continuer. Nous dormions où nous pouvions, dehors, dans un abri quelconque. J'avais tout le temps peur, c'était trop galère !

Comment avez-vous rejoint l'Italie ?

Je ne voulais pas monter dans le bateau pour l'Italie, des zodiacs surchargés ; nous étions nombreux. J'ai pensé à mon père mort, et j'ai fini par y monter.

Nous y restons un mois et demi et nous arrivons à Paris par le train, le 24 août, avec pour seul papier un extrait d'acte de naissance.

Comment cela se passe-t-il à Paris ?

Je dors dans la rue pendant plusieurs jours et je rencontre quelqu'un qui me conseille d'aller à Meaux, de me présenter à la mairie qui me place à Esbly où je resterai 2 mois et arriverai à Provins à la Maison de l'Enfance le 14 décembre 2016.

Aujourd'hui, ils ont 16 ans. À partir d'Esbly, ils sont accompagnés par des éducateurs ; dans cette Maison à Provins, ils sont 6 jeunes mineurs. Ils font leur entretien, leur cuisine, vont au cours à Melun les jeudis et vendredis : cours de français et de mathématiques. Ils viennent au Secours Catholique pour perfectionner leur français les mardis et mercredis. Ils ont hâte de faire une formation professionnelle ; pour l'un, ce sera la cuisine, pour l'autre, ce sera la carrosserie ou la menuiserie. Ils sont de religion musulmane, ils prient personnellement dans leur chambre.

Odette DELOS

Béton-Bazoches (Seine-et-Marne)

